



INDRE

Professeur d'improvisation contemporaine, Mourad Bouayad connaît le stage Darc depuis qu'il est enfant. Sa rencontre avec certains professeurs a été déterminante.

Mourad Bouayad, un enfant du stage

Le stage Darc a été mon école. J'y viens depuis que j'ai l'âge de 5 ans. C'est ici que je fête mon anniversaire presque tous les ans. Imaginez un peu ce que cela représente pour moi ! », sourit Mourad Bouayad, qui vient tout juste de fêter ses 28 ans.

Fils de Martine Harmel, professeur de danse contemporaine sur le stage depuis 1988, il a rejoint cette année l'équipe pédagogique : « Je suis très fier, c'est un peu l'histoire du Roi Lion, je me retrouve collègue avec ma mère, c'est incroyable ! »

Mourad Bouayad a débuté par le hip-hop en suivant les cours de Dominique Lesdema. « J'ai fait de très grandes rencontres ici à Châteauroux. Larrio Ekson [une des figures historiques du stage, professeur de danse contemporaine] m'a ouvert l'esprit à l'adolescence. Et Dominique Lisette [professeur de hip-hop] a été important pour moi aussi. J'étais étudiant en biologie et on a fait une création ensemble. L'idée m'est peu à peu venue d'en faire mon métier », explique-t-il.

LA BATSHEVA

A 23 ans, il entre au Centre national de danse contemporaine d'Angers, puis intègre la troupe israélienne de la Batsheva Dance Company dirigée par Ohad Naharin alias « M. Gaga », du nom de la technique de danse qu'il a inven-



Mourad Bouayad vient au stage depuis qu'il a 5 ans.

tée pour libérer les corps de chaque danseur de la compagnie. « J'ai vécu trois ans en Israël par amour d'une femme et de la danse », confie Mourad Bouayad. De ses stages d'été à Châteauroux, il conserve le souvenir « d'une

ambiance très libre, très ouverte » et met en avant « la qualité de l'enseignement délivré ». Sans oublier le véritable plus qu'offre le spectacle final : « C'est monstrueux de se retrouver devant trois mille personnes, c'est une vraie

expérience de scène à grande échelle, ce qui est très important professionnellement. C'est toujours très intense. J'ai pleuré à chaque fin de stage et là, je retrouve la même chose avec mes élèves : ils ne veulent pas partir ! »

Cette année, Eric Bellet, directeur du stage-festival, lui a donc demandé de venir en tant que professeur : « Il me suit depuis que je suis tout petit, c'est un grand bonhomme qui a fait un travail immense pour la culture. Ici, c'est comme la famille ! »

À Darc, Mourad Bouayad anime un atelier d'improvisation contemporaine : « J'essaie de combiner la recherche en mouvement pur, l'aspect physique de la danse et l'aspect théâtral et d'ouvrir les portes physiques et mentales pour s'exprimer. Je me base sur le plaisir, la sincérité et l'effort. Pendant mes cours, je parle beaucoup en français et en anglais. La langue n'est pas un problème. La danse avant tout, c'est regarder, quelque chose qui est inné : un bébé, il apprend à marcher en regardant comment font ses parents, la danse, c'est la même chose. »

Le 43^e stage-festival Darc s'achèvera vendredi soir avec son lot de souvenirs et d'émotions, et marquera une nouvelle page dans l'histoire de ce jeune danseur dont la vocation est née à Châteauroux.

JMD